

ENVIRONNEMENT ET CANCERS



Istockphoto ©

Notre environnement pourrait-il être à la source de certains cancers ? Oui, dans une certaine mesure ! Il est clairement établi aujourd'hui que notre mode de vie influence parfois très fortement le développement de nombreux cancers. Mais nos attitudes de consommation, nos comportements, voire même certaines de nos activités professionnelles mériteraient également d'être pris en compte. Dans cet e-bulletin, nous pointerons particulièrement 4 thématiques qui font parfois la une des médias. Vous trouverez plus d'informations sur le thème de l'environnement dans notre brochure [« Environnement et cancers : tour d'horizon »](#), à commander gratuitement sur le site internet de la Fondation contre le Cancer.

Travail de nuit et cancers

Le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC, sous l'égide de l'OMS) a ajouté le travail de nuit posté – c'est-à-dire organisé en équipes successives se relayant aux mêmes postes de travail – à la liste des agents « probablement cancérigènes » (groupe 2A). Selon le CIRC, le travail de nuit augmenterait le risque de cancer dans des proportions modestes mais réelles.

Les horaires de travail atypiques, et particulièrement le travail de nuit posté, provoqueraient des perturbations de l'horloge biologique interne qui régule l'alternance des périodes de veille et de sommeil. A long terme, l'exposition nocturne à la lumière bloque la synthèse d'une hormone, la mélatonine, ce qui induit une baisse des défenses immunitaires et une augmentation de la production d'œstrogènes. Or, la mélatonine freinerait la croissance des cellules cancéreuses dans les organes hormono-dépendants, comme le sein par exemple. Ces différents mécanismes pourraient en partie expliquer l'augmentation des cas de cancers du sein observée dans une étude réalisée en France entre 2005 et 2007 (étude CECILE) qui a montré une augmentation du risque chez les femmes ayant travaillé la nuit pendant plus de 4-5 ans, au moins 3 nuits par semaine.

Notons que ce type de travail de nuit concerne environ 10 % des femmes et 20 % des hommes en

IMPORTANT

Les informations contenues dans l'e-bulletin sont destinées à être diffusées parmi la population de votre commune. Vous pouvez les utiliser pour vos publications. Veuillez, toutefois, respecter l'intégralité des paragraphes et mentionner la source: Fondation contre le Cancer.

Si vous n'arrivez pas à lire cet email ou si vous désirez télécharger notre e-bulletin en version pdf, [cliquez ici](#).

Informations utiles pour la population de votre commune

Pour en savoir plus sur la Fondation contre le Cancer, cliquez sur www.cancer.be

Si vous avez besoin d'informations personnelles sur le cancer, les modes de traitement, ou concernant tout autre problème lié à la maladie: appelez gratuitement - et de façon anonyme - le **Cancerphone au 0800 15 801**, tous les jours ouvrables de 9 à 13 heures, et les lundis jusqu'à 19 heures.

Aide au sevrage personnalisé



Tabacstop
www.tabacstop.be
0800 111 00
conseil@tabacstop.be

Europe.

Sources : Fondation contre le Cancer, www.inrs.fr & Eurocancer 2011

GSM & cancers

L'usage des téléphones mobiles a véritablement explosé au cours des 10-15 dernières années. De nombreuses études axées sur l'impact sanitaire lié à l'exposition aux rayonnements électromagnétiques ont été menées. Mais les résultats obtenus sont souvent contradictoires.

La plus récente et la plus vaste d'entre elles (étude INTERPHONE) a été coordonnée par le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC, sous l'égide de l'OMS) et a porté sur plus de 6500 patients (dans 13 pays) atteints de 4 formes de tumeurs (le gliome et le méningiome – deux tumeurs du cerveau –, les tumeurs du nerf acoustique et le cancer de la parotide). Les résultats ont été comparés avec ceux d'un groupe de personnes sans tumeur. Globalement, la conclusion la plus claire est qu'en dessous d'un seuil d'une demi-heure par jour, on ne remarque aucune association entre utilisation du GSM et cancer. Pour une utilisation plus intense, le risque de gliome augmenterait de 40 % par rapport au groupe témoin et de 15 % pour le méningiome. Cependant, les résultats obtenus varient de pays à pays et d'importantes incertitudes sont apparues lors du réexamen de l'étude. Ainsi par exemple, plusieurs auteurs reconnaissent que certains taux d'utilisation indiqués par les personnes interrogées leur paraissent « non plausibles ».

Seule certitude à ce stade : le doute persiste !

Il faudra donc poursuivre les études épidémiologiques pour lever les incertitudes qui persistent encore actuellement.

Dans l'intervalle, la Fondation contre le Cancer recommande une utilisation raisonnable du GSM en privilégiant notamment les SMS et le port de l'oreillette, en limitant la durée des conversations (particulièrement dans un véhicule en mouvement) et en évitant au maximum l'utilisation du GSM chez les enfants.

Source : Fondation contre le Cancer

Pollution atmosphérique et cancers du poumon

La plupart des cancers du poumon sont causés par le tabagisme mais la pollution atmosphérique est également pointée du doigt. Qu'en est-il exactement ?

Les liens entre pollution et cancers sont difficiles à mettre en évidence car les mélanges de polluants ne sont pas totalement caractérisés et la situation est difficilement reproductible en laboratoire. Sans parler des nombreuses interactions entre polluants. Quoi qu'il en soit, il apparaît clairement aujourd'hui que les particules fines, surtout émises par les véhicules diesel, constituent l'un des principaux risques sanitaires liés à la pollution atmosphérique en milieu urbain. Deux récentes méta-analyses ont indiqué une augmentation de 33 à 40 % du risque de cancer bronchique due aux fumées de moteurs diesel. Plusieurs études européennes indiquent un risque de surmortalité cardiopulmonaire chez les personnes vivant à proximité immédiate des principaux axes routiers. Quant aux non-fumeurs vivant à proximité d'un trafic routier intense, ils auraient un risque de cancer du poumon augmenté de 46 %. A titre de comparaison, ce même risque augmente entre 1200 et 2000 % chez les fumeurs...

Sources : Fondation contre le Cancer & Eurocancer 2011

Pesticides et cancers

Depuis qu'il a été montré en laboratoire que certains pesticides pouvaient provoquer des cancers, ces substances ont été au centre des préoccupations pour la santé de l'Homme. Dans ce contexte, les agriculteurs et les viticulteurs constituent des groupes à risque, car ils sont en contact direct avec d'importantes quantités de ces substances. Des études réalisées en milieu rural ont souligné une relation entre l'augmentation du risque de développer certains cancers (estomac, prostate,

Contact avec la Fondation
contre le Cancer:
02 736 99 99
commu@cancer.be

.....
Dans votre commune, si vous
avez un collègue actif sur le
plan de la prévention et qui
souhaite recevoir le e-bulletin
prévention de la Fondation
contre le Cancer, faites-le nous
savoir.

Envoyez-nous ses coordonnées
(nom de votre collègue,
commune, adresse mail...) en
cliquant ici.

.....

leucémie, maladie de Hodgkin, myélome multiple, tumeur cérébrale) et l'utilisation de pesticides par la population agricole.

Notons qu'il y a actuellement sur le marché plus de 900 substances actives (issues d'une centaine de familles chimiques) que l'on retrouve dans plus de 9000 spécialités commerciales différentes. D'où une réelle complexité et un manque criant de données, puisque seule une soixantaine de molécules a été évaluée par le CIRC !

Pour le grand public, ce risque de développer un cancer semble a priori fortement réduit par rapport au milieu professionnel. En effet, les résidus de pesticides éventuellement ingérés lors de la consommation de certains fruits et légumes restent bien au-dessous des seuils de toxicité actuellement admis.

Toutefois, cette notion est controversée. Certains experts estiment qu'il faut aussi tenir compte du fait que la population est exposée non pas à des substances isolées, mais bien à un cocktail de résidus chimiques, à la pollution environnementale ainsi qu'à la contamination de la chaîne alimentaire et de l'eau potable. On ne peut dès lors exclure des effets additifs ou, peut-être, synergiques.

Le cocktail de pesticides auxquels nous sommes exposés rend la problématique extrêmement complexe. Mais cette complexité ne justifie pas l'inaction, et la prudence est requise lors de l'utilisation de certaines substances de ce type. Il convient de :

- respecter scrupuleusement les dilutions et dosages ;
- toujours utiliser des gants et/ou se laver soigneusement les mains après utilisation.

Il existe également des moyens naturels, biologiques et non chimiques pour éviter l'utilisation de pesticides. Pour en savoir plus à ce sujet, nous vous invitons à consulter le site Internet suivant : www.fytoweb.fgov.be.

Sources : *Fondation contre le Cancer & Eurocancer 2011*

PAS POUR PUBLICATION – DESTINE AU CONSEILLER SANTE DE VOTRE ORGANISATION.

La Fondation contre le Cancer a pour ambition de transmettre le plus largement possible son message au public. Vous pouvez nous y aider.

Vous disposez d'un kiosque « information », ou vous diffusez des brochures informatives auprès d'associations ou d'autres organisations locales ? Découvrez nos publications sur notre site internet <http://www.cancer.be/> (rubrique [publications](#)). Vous pouvez les commander directement via le site, ou en nous contactant par téléphone au **02 736 99 99** ou par e-mail à info@cancer.be.

Le prochain E-bulletin prévention sera consacré au thème suivant :

Banc solaire et cancers
